

(Núm. 175.)

DIARIO DEL GOBIERNO

DE CATALUNA Y BARCELONA,

DEL MIERCOLES 14 DE JUNIO DE 1812.

La Natividad de S. Juan Baptista. = Las Q. H. están en la Iglesia de Nra. Sra. del Carmen, se reserva á las seis y media de la tarde.

NOUVELLES ETRANGERES.

PROVINCES-ILLIRIENNES.

Laybach, 15 mai. — Pour exercer leurs pirateries avec moins de danger, il arrive souvent que les anglais arborent le pavillon français ou allié, et cherchent à débarquer sur nos côtes.

Six chebecs se sont présentés dernièrement devant Cudiz, dans l'île d'Ugliam, menaçant cette commune de pillage; ces bâtimens étoient remplis de troupes anglaises; on les reconnut à leur uniforme rouge; aussitôt la garde nationale s'est réunie; elle a occupé les hauteurs et toutes les positions favorables; son brave commandant a électrisé les esprits: le capitaine Levasseur, commandant la flotille de Zara, a eu bientôt transporté un détachement français commandé par le capitaine Poivre; les anglais se sont empressés de se embarquer et de fuir honteusement.

(*Gazette de Gironne.*)

CATALOGNE.

Gironne, le 13 juin. — Parmi les innombrables traits de barbarie qui caractèrenent les miquelets de Rovira, les suivans méritent d'être cités au public.

Dans la nuit du 10 du courant une douzaine de ces brigands entrèrent dans une maison de la commune d'Argelagués. N'ayant pu obtenir par des menaces l'argent et les vêtemens des propriétaires, ils les pendirent au dessus d'un brasier ardent. Ces misérables victimes, au nombre de quatre, sont à l'agonie des suites de ce traitement barbare.

De semblables désordres furent également commis pendant la nuit du 11 au 12, dans le petit village de Mianès par une guerrilla du père Rovira. Le curé de ce village et une femme ont été dévorés par les flammes, pour avoir refusé de donner leur argent.

Les communes d'Argelagués, Tortella et Montagut demandent des armes pour leur servir à aider les vainqueurs de la Catalogne à détruire entièrement cette horde indigne d'un asile quelconque.

NOTICIAS ESTRANGERAS.

PROVINCIAS ILIRICAS.

Laybach 15 de mayo. — Para ejercer sin riesgo sus piraterias, sucede muchas veces, que los ingleses enarbolan el pavillon francés, ó aliado, é intentan desembarcar en nuestras costas.

Seis Javeques se han presentado ultimamente delante de Cudiza en la isla de Ugliam, amenazando saquear el pueblo; esos buques estaban llenos de tropas inglesas, se les conoció por el uniforme encarnado; al instante se reunió la guardia nacional, que ocupó las alturas, y todas las posiciones favorables; su valeroso comandante inflamó los ánimos, el capitán Levasseur, comandante la flotilla de Zara, transportó prontamente un destacamento francés mandado por el capitán Poivre; los ingleses se apresuraron á embarcarse, y huyeron vergonzosamente.

(*Gazeta de Gerona.*)

CATALUNA.

Gerona 18 de junio. — Entre los innumerables rasgos de barbarie que caracterizan á los Migueletes de Rovira, los siguientes merecen ser sabidos del público.

En la noche del 10 del corriente una docena de esos bandidos entraron en una casa del pueblo de Argelagués. No habiendo podido obtener con amenazas el dinero, y las ropas de los dueños, los colgaron sobre un brasero encendido. Estas misérables víctimas que son cuatro, están agonizando, de resultar de este bárbaro trato.

Semejantes desórdenes cometió igualmente durante la noche del 11 al 12 en el pequeño pueblo de Mianès una guerrilla del clérigo Rovira. El cura de ese pueblo y una mujer han sido devorados por las llamas, á causa de haberse recusado entregarles su dinero.

Los pueblos de Argelagués, Tortella, y Montagut piden armas para su seguridad, y para ayudar á los vencedores de la Cataluña á destruir enteramente esta horda indigna de que se les dé asilo alguno.

Des armes et des munitions sont accordées.

AVIS.

Plusieurs employés, soit dans les administrations, soit près des tribunaux, se sont établis rédacteurs de pétitions, et consignent dans ces pièces singulières les plus étranges principes et les plus capables d'induire en erreur les réclamants; on les prévient qu'ils vont être sévèrement surveillés, et qu'aucune considération n'arrêtera les poursuites qui seront dirigées contre eux. Cet avis les engagera peut-être à renoncer à un trafic aussi méprisable que dangereux.

[Idem.]

POLITIQUE.

Des compagnies de Réserve et de Préférence.

On sait que les chefs de l'insurrection et les membres des juntas qui sont trop éclairés pour ne pas voir l'inutilité de leurs efforts, ne font réellement plus la guerre qu'aux bourses des crédules catalans. Partout où ils pénètrent, ils imposent, ils font même contribuer arbitrairement de simples particuliers, ce qui dans le fait n'est qu'un vol.

Quelles sommes n'ont-ils pas arrachées des habitants de la Catalogne qui ne voulaient pas faire partie des quintas? quelques uns ont payé jusqu'à cinq cents duros. Cette mise une fois épaisée, ils ont inventé les compagnies de préférence, composées de tous les hommes non mariés de seize à quarante-cinq ans; ceux qui ne veulent pas marcher (c'est le grand nombre) paient quatre onces d'or. Après les compagnies de préférence, ils ont établi les compagnies de réserve, que doivent former tous les hommes mariés; comme ils tiennent plus encore à leur tranquillité, à leur famille, on exige de plus grands sacrifices, et c'est un marché particulier pour chaque individu. Quelle horreur! quelle impudence de rapine!

Les armes sont à leur tour l'objet de leurs spéculations. Le hasard a fait tomber entre nos mains une lettre qu'écrivait un curé à un général de l'armée insurgée pour lui dénoncer ces faits. On exigeait, lui disait-il, quarante sels de sa commune ou six duros pour chaque fusil; il avait cru pouvoir en acheter à meilleur marché à Ripoll; mais on les avait refusés en disant qu'on voulait de l'argent et non des fusils. « Si le capitaine Joné, ajoutait le curé, a perdu une bataille pour un vol commis par un seul soldat, qui peut être étonné des nombreuses disgrâces de V. E. qui a tant de volants sous ses ordres? »

[Idem.]

Se les ha concedido armas y municiones.

AVISO.

Varios empleados, tanto en las administraciones, como en tribunales se han puesto a redactores de peticiones, incluyendo en sus pizcas singulares los principios mas estranos, y capaces de enganar a los reclamantes: se les previene que se va a velar severamente sobre su conducta, y que ninguna consideracion detendrá los rigurosos medios que se dirijan contra ellos. Este aviso puede que les obligue a renunciar a un tráfico tan despreciable como peligroso.

[Idem.]

POLITICA.

De las compañías de reserva y de preferencia.

Es sabido que los gefes de la insurreccion, y los miembros de las juntas que saben lo bastante para ver la inutilidad de sus esfuerzos, no hacen mas guerra que a los bolsillos de los crédulos catalanes. En donde entran ponen impuestos, venen arbitrariamente a los simples particulares, todo lo que en realidad es un robo.

Que sumas no han sido arrancadas de los habitantes de la Cataluña para eximirlos de las quintas! Algunos han pagado hasta 500 duros. Despues de agotada esta mina, han inventado las compañías de Preferencia compuestas de todos los hombres solteros desde 16 a 45 años los que no quieren ir, y estos son la mayor parte, tienen que dar cada uno 4 onzas de oro; despues de las compañías de preferencia, han establecido las compañías de reserva que se componen de todos los hombres casados; hacen un comercio particular con cada uno de estos individuos, de quienes exigen los mayores sacrificios, por interesarles mas la tranquilidad a causa de sus familias: ¡que horror! ¡que desvergonzada rapina!

Las armas son otro objeto de sus especulaciones; por casualidad ha dado en nuestras manos una carta, que escribia un cura al general del exercito insurgente, en que le denunciaba estos hechos. Se exigian, le decia, quarenta sels de su pueblo, a seis duros por cada fusil, creia haberlos podido comprar mas baratos en Ripoll; pero se le habia respondido diciendole, que querian dinero, y no fusiles. « Afianza el cura, si el capitán Joné perdió una batalla, por el robo cometido por solo un soldado, ¿quien se admirará de las disgracias de V. E. que tiene tantos ladrones bajo sus órdenes? »

[Idem.]

NOS, Charles Decaen, Comte de l'Empire, Grand officier de la Légion d'honneur, général de division, Commandant en chef l'armée de Catalogne et Gouverneur général de cette province,

Considérant que la Spatterie n'a pas été comprise au tarif des droits d'entrée et de sortie en Catalogne, établi par notre arrêté du 16 décembre dernier ;

Sur le rapport de Mr. le conseiller d'Etat, Intendant des Départemens du Ter et de la Segre,

Auons arrêté et ordonné ce qui suit :

ARTICLE PREMIER.

La Spatterie acquittera à l'entrée en Catalogne un droit d'un franc par quintal, poids catalan, et à la sortie le simple droit de balance.

ART. 2. Le présent arrêté sera adressé à Mes. les conseillers d'Etat, Intendants des Départemens de la Catalogne, qui ordonneront, chacun en son ressort, qu'il soit traduit en espagnol et imprimé dans les deux langues, pour être partout où besoin sera, enregistré, publié et affiché.

Gironne, le 6 juin 1812.

Signé le Comte DECAEN,

Par S. Exc. le Gouverneur général,

Le Secrétaire général du Gouvernement,

Signé, Godard.

Pour expédition,

Le Secrétaire général du Gouvernement,

Signé, Godard.

Pour ampliation,

Le Conseiller d'Etat, Intendant des Départemens du Ter, de la Segre et des Bouches de l'Ebre,

Signé, F. CHAUVELIN.

Pour copie conforme,

Le Préfet du Département du Mont-Serrat,

Signé le comte TAILHARD.

Contributions Directes.

Plusieurs contribuables ont négligé, malgré les fréquents avis qui leur ont été donnés par la voie de ce journal, de faire imputer sur leurs contributions de 1811, et subsidiairement sur celles de 1812, les à-comptes qu'ils peuvent avoir payé sur celles des portes et fenêtres de l'année courante, dont la remise a été prononcée par l'arrêté de S. Exc. Mgr. le Gouverneur général, en date du 5 mai dernier. Lesdits contribuables sont prévenus que le délai pour se mettre en règle à cet égard est prorogé jusqu'au 30 de ce mois inclus. Il est très important pour eux de faire faire

NOS, Carlos Decaen, Conde del Imperio, gran Oficial de la Legión de honor, general de división, Comandante en jefe del ejército de Cataluña, y Gobernador general de esta provincia,

Considerando que el Esparto no ha sido comprendido en el arancel de derechos del entrada y salida de Cataluña, que se estableció con nuestro decreto de 16 de diciembre último ;

A tenor del informe del Sr. consejero de Estado Intendente de los Departamentos del Ter y Segre,

Hemos decretado y mandamos lo siguiente :

ARTICULO PRIMERO.

El Esparto pagará al entrar en Cataluña el derecho de un franco por quintal, peso catalan, y al salir el simple derecho de romana.

ART. 2.º Se remita este decreto a los Sres. consejeros de Estado, Intendentes de los Departamentos de la Cataluña, quienes, cada qual en sus distritos, mandarán traducirlo en español, é imprimirlo en ambos idiomas, para registrarlo, publicarlo, y fixarlo donde convenga.

Girona 6 de junio de 1812.

Firmado el Conde DECAEN.

Por el Excmo. Sr. Gobernador general,

El Secretario general del Gobierno,

Firmado, Godard.

Por expedición,

El Secretario general del Gobierno,

Firmado, Godard.

Por traslado,

El consejero de Estado, Intendente de los Departamentos de Monzerrat y de las Bocas del Ebro,

Firmado, CHAUVELIN.

Por copia conforme,

El Prefecto del Departamento de Monzerrat,

Firmado, el conde TAILHARD.

Contribuciones Directas.

A pesar de los frecuentes avisos que se han publicado en este periódico, muchos de los contribuyentes han omitido el hacer descuntar sobre sus contribuciones de 1811, y subsidariamente las de 1812, lo que pudieren haber pagado por la de puertas y ventanas del presente año, de la qual ha concedido enmienda el Excmo. Sr. Gobernador general con decreto de 7 de mayo último. Se avisa á dichos contribuyentes que el plazo para arreglarse sobre sus particular queda prorrogado hasta el día 30 del que rige inclusive. Les es muy importante

l'imputation prescrite par ledit arrêté, à l'effet de profiter du bénéfice qui leur accorde.

Barcelone, le 20 juin 1812.

Le Directeur des contributions des Départemens du Mont-Serrat et des Bouches de l'Ebre,

Signé Barndon Dussansey.

que se pratique el decreto prescrito en dicho decreto para poderse aprovechar del beneficio que les concede. Barcelona 20 de junio de 1812.

El Director de las contribuciones de los Departamentos de Montserrat y de las Bocas del Ebro,

Firmado Barndon Dussansey.

AVISO.

Le public est prévenu que les jours 20, 22, 23 et 25 du présent mois, à onze heures du matin, il sera procédé au bureau de l'administration du Port, situé à la maison de la procure de Mont-Serrat, vis-à-vis la Dopane, à l'adjudication, au plus offrant et dernier enchérisseur, du bail à loyer pour l'espace d'un an, qui commencera le premier juillet 1812, les Magasins n.º 1, 3, 4, 9, 28, et 29 situés au quai du Port.

Les personnes qui désireront les affermer pourront prendre connaissance des conditions de l'adjudication au Bureau de dite Administration.

Le Capitaine du Port. — F. ARDEVOL.

Se previene al público que los 20, 22, 23 y 25 del corriente mes, á las 11 de la mañana, se procederá en la oficina de la administración de este Puerto, situada en la casa de la procura de Montserrat, frente la Aduana, á arrendar al mayor postor por término de un año, desde de 1.º de julio 1812, los Almacenes de números 1, 3, 4, 9, 28 y 29, situados en el andén de este Puerto.

Las personas que deseen arrendarlos, podrán informarse de las condiciones de la caba, en la oficina de dicha administración.

El Capitan del Puerto. — F. ARDEVOL.

En la oficina de este Periódico, darán razón de una casa sita en el mejor puesto de la calle de S. Pablo, donde buscan dos ó tres caballeros españoles, para alquilársela una parte del quarto principal, se les guisará cualquier cosa que gusten, se les lavará y planchará la ropa del uso de la casa y de venir; todo lo qual se hará por el precio que se ajusten.

PINAS.

A la rue de la Tapinerie, maison des trois Bordes, il y a du charbon de chêne à vendre, à présent et demi l'arrobe; il est fait depuis deux ans.

En la calle de la Canuda, en casa del Sr. Prater, se hallan de venta 20 quintales de cueros para suelas, á 52 quartos la libra; 25 id. de pieles de carnero en badana y para botines, á 38 quartos la libra; dichas mercaderías se venderán por mayor y menor.

SERVIENTES.

Antoine Torres, âgé de 22 ans, désirerait trouver une maison pour servir de valet de chambre, ou pour panser un cheval; on pourra s'adresser à la rue de las Candelas, maison n.º 23, où l'on donnera des informations.

Un joven de 32 años de edad, busca algun sugeto á quien servir, sabe escribir, guisar, tiene quince le abons y darán razon, en casa del Sr. Joseph Vendrell y Civil, calle del Pino, n.º 1.

PÉRDIDAS.

La persona que hubiera hallado 6 palmos de encaxes, y los devolviera en la oficina de este Periódico, recibirá una gratificación.

TEATRO.

La Sociedad dramática Española, representará hoy á las seis y media, la comedia intitulada *La buena Casada*, 1.ª representación; tonadilla la *Puerta del Soldado*, el bayle del caballero de Cádiz, y el saynete *Trago Balar y Carreñas*.

Hoy 24 del corriente, se executará en la Casa Teatro, despues de la tonadilla, la extraccion de un Relox de plata, sin exigir mas interés que el de la entrada, advirtiendo que los Señores Abenados no tendrán necesidad de tomar boletín, para entrar en quierit, sino que en la puerta donde se acostumbraba recibirlos, estará uno destinado solo para entregarles los números que les acomode por el ingreso de los ocho quartos cada uno, y las demás personas que concurran, tendrán tambien la facultad, despues de haber recibido el que le corresponde por el papel de entrada, de tomar quantos quieran por los mismos ocho quartos.